

EVANGELISER

COMME MODE DE VIE

Jean Aleng K. Rodel

2° Edition

EVANGELISER COMME MODE DE VIE

2^{ème} Edition

Dédicace :

A Dieu qui a fait de moi un vase d'honneur à sa gloire et un outil pour l'Evangile,

A Madeleine Vaysse pour tant de conseils, ma deuxième mère...

Aux étudiants de l'I.S.T.P. Senevé, premiers bénéficiaires des enseignements contenus dans ce livre,

A Eugénie, ma femme et à mes trois enfants :

Jean-Rodel Aleng,

Elie Aleng et

Merveille Aleng qui, dès le bas âge, ont partagé mes peines et supporté les absences d'un père en mission...

Je dédie cet ouvrage, un second pas vers la vision.

Préface de la 1^{ère} édition :

Les pages qui suivent constituent un double témoignage en faveur de la puissance de l'Evangile :

Tout d'abord, on ne peut douter que l'auteur écrive avec une pleine conviction et parle d'expérience. Tout au long de son écrit, il proclame sa foi dans les promesses divines et fait part d'un sens extrême de la responsabilité du chrétien face au message à transmettre.

On est d'autant plus touché d'une telle foi – et c'est là le second aspect de la puissance du message évangélique – que cette expérience est vécue dans un pays bouleversé depuis des années par la guerre civile. Le contexte politique, social, économique serait de nature, semble-t-il, à décourager ce bel enthousiasme pour la proclamation de l'Evangile. Mais il n'en est rien. Et Dieu en soit loué !

Aussi, je ne puis qu'engager chaque lecteur à faire son profit de cette étude et à prier le Seigneur de pouvoir à son tour l'appliquer dans sa vie. Prendre conscience de notre mission dans ce monde qui se perd : cela ne devrait-il pas être notre constante préoccupation ?

Que Dieu soit notre aide !

M.V.

Préface de la deuxième édition.

Rien n'est plus réconfortant pour celui qui a planté un arbre et l'a entouré de ses soins, que de voir qu'il porte de beaux et bons fruits. Il en est de même dans le domaine spirituel. Le Seigneur promet des fruits à quiconque se consacre sans réserve à travailler dans sa vigne.

Ainsi, l'auteur de la première édition de la brochure « Évangéliser, un mode de vie » a reçu du Seigneur la grâce de voir que ce travail avait porté des fruits, malgré les nombreuses difficultés qui pèsent toujours sur cette région du monde : le Congo.

A la lecture de ces pages, la conviction et l'enthousiasme qui animent leur auteur ne peuvent que se communiquer à quiconque ressent de l'amour pour l'œuvre du Seigneur. En vérité, l'ordre d'évangéliser est incontournable pour quiconque a reçu le Seigneur dans son cœur et jouit de l'assurance du salut. C'est une mission sacrée.

Mais encore faut-il l'accomplir avec méthode et intelligence, en suivant les exemples de la Bible. La bonne volonté n'est pas toujours suffisante. C'est pourquoi Jean Aleng Rodel a préparé une seconde édition de son petit ouvrage, plus complète et plus précise, apportant le poids d'une expérience accrue par de nombreux contacts.

Nous sommes heureux de pouvoir recommander son travail, puisque celui-ci a fait ses preuves. C'est plus que de la théorie ; pour lui, c'est un vécu quotidien qu'il désire partager avec d'autres, conscient de la responsabilité de notre génération de lancer au monde un dernier avertissement.

Nous ne pouvons que nous y associer pleinement en demandant au Saint-Esprit de combler les lacunes humaines et de faire éclater Sa gloire au travers des faibles instruments que nous sommes.

Madeleine Vaysse

Introduction :

La première édition de ce livre a été comme un feu allumé et jeté dans un champ qui, selon Dieu, était déjà mûr. « Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson » Jean 4 :35. Comme je l'avais souhaité dans sa conclusion, ce petit livre a suscité de l'intérêt, réveillé des esprits... Les demandes n'ont cessé de pleuvoir : conférences par-ci, séminaires par-là, formation des disciples, formation des évangélistes et pasteurs dans le champ, etc...

Ce faisant, la connaissance et la compréhension du sujet n'ont fait que grandir, et, comme l'avait dit un jour l'ange à Daniel et Jean : « écris la prophétie, car plusieurs la liront... », je ne pouvais garder ces choses pour moi-même ni me limiter à l'enseignement, ou à quelques trois conférences et séminaires sur l'évangélisation – la mission.

Plusieurs enfants de Dieu ont besoin d'être bénis par ces vérités, ils habitent cependant loin de Kinshasa, peut-être que je ne jouirai pas de la grâce de les atteindre, mais le livre le peut bien à ma place. Je connais la puissance et l'onction qui l'accompagnent, onction qui émane de Celui qui a mis ces vérités en moi, m'a façonné et veut que des nations partagent cette grâce.

A sa gloire et pour le bonheur de l'Eglise, je publie cette édition améliorée.

Chapitre 1 : ENTREE EN MATIERE

La Bible révèle un Dieu Tout Puissant, plein de bonté, de miséricorde et d'amour. Elle nous parle d'un Dieu qui agit, un Dieu qui entend, parle, se déplace et fait quelque chose au profit de l'homme. Ce Dieu qui, dès l'origine, possède un bonheur qu'il prend plaisir à mettre au profit de l'homme qu'Il a tant aimé.

Il l'a tant aimé qu'il n'a pas voulu laisser la terre vide. Il a tant aimé l'homme qu'Il l'a créé à l'image de Dieu et établi roi sur la terre ; tant aimé l'homme qu'Il n'a pu se taire lorsque celui-ci perdait la vie (par le péché et la chute) ; tant aimé qu'Il a décidé en urgence de descendre sur le terrain en son fils Jésus-Christ pour le salut de l'homme. Il l'a fait une fois et veut le faire encore pour sauver tout le monde par l'Evangile.

Jésus-Christ n'avait atteint qu'un échantillon d'hommes (le peuple Juif) qu'il a chargé de la mission de proclamer aux nations le bonheur que Dieu met à leur disposition, ce qu'il a accompli pour le rachat de tous et ce que tout homme doit faire pour accéder à ce bonheur : (Actes 10 : 34-43).

But et objectif de ce livre

Le Dieu très saint n'a pas destiné les anges à accomplir la mission de l'évangélisation dans le monde. (Il aurait pu le faire), mais il a privilégié l'homme qui est son image d'annoncer à l'homme le salut qui vient de Dieu.

Le but visé par le présent livre est de nous faire prendre conscience que c'est à nous d'accomplir cette mission du salut de l'humanité, et de nous savoir privilégiés, choisis, aimés de Dieu pour cette tâche. Jésus dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais MOI, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous ALLIEZ, et que vous portiez des fruits ». Jean 15 :16.

Dieu nous fait confiance, il compte sur nous. Nous visons un objectif dans ce livre :

- Qualifier le peuple de Dieu,
- Le préparer pour cette noble tâche,
- Le pousser à aimer l'évangélisation ; à voir dans celle-ci l'activité n°1 d'un chrétien, disciple du Christ, sa raison d'être sur terre, la raison de notre appel comme prophète – apôtre – pasteur et évangéliste missionnaire.

« Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, *afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés* des ténèbres à son admirable lumière » 1 Pierre 2 : 9-10. Afin que nous annoncions les vertus de celui qui nous a appelés... voilà notre raison d'être sur terre, ce pourquoi Christ veut nous avoir avec lui – raison pour laquelle il nous a donné de son Esprit et de sa puissance : « Mais vous recevrez *une puissance, le Saint-Esprit* survenant sur vous, et vous serez mes témoins... » Actes 1 :8. Donc, pour que nous soyons ses témoins et que nous portions des fruits.

Chapitre 2 : BUT ET IMPORTANCE DE L'EVANGILE DANS UNE EGLISE

1) Définition

L'évangélisation se définit comme tout effort mené, toute action entreprise, en vue d'annoncer l'Evangile. Avant d'en approfondir la compréhension, parlons du mot qui en constitue la base : « l'Evangile ».

Selon Jack Sequeira, dans son livre « Dynamique de l'Evangile Eternel », à la page 15 du chapitre 3, le mot « Evangile » provient du grec pratiqué en Afrique du Nord, à Alexandrie : « Il fut utilisé autrefois pour annoncer la bonne nouvelle de l'arrivée des bateaux céréaliers venant de Phénicie, (aujourd'hui le Liban). Le blé apporté par ces bateaux était essentiel à la survie des habitants de l'Egypte. L'annonce de leur arrivée était une bonne nouvelle ».

Evangile = bonne nouvelle. Dans le Nouveau Testament, le mot « Evangile » est utilisé pour annoncer la bonne nouvelle inconditionnelle du salut pour tous les hommes, réalisée dans la sainte histoire de notre Seigneur Jésus-Christ (Marc 16 : 15-16 ; Romains 1 : 1-4 ; Romains 10 : 13-15).

Jack Sequeira enchaîne : « En un mot, l'Evangile peut être défini comme la vérité telle qu'elle est en Christ ».

L'apôtre Paul, quant à lui, définit l'Evangile comme étant « la justice de Dieu » : Romains 3 :21 ; (voir aussi Romains 1 : 16-17). C'est-à-dire la justice conçue et planifiée par Dieu dès avant la fondation du monde (Ephésiens 1: 4 ; Apocalypse 13 :8), promise par lui après la chute de l'homme (Genèse 3 :15), et enfin accomplie par lui au travers de l'histoire de Christ (Jean 3 : 16-17 ; Galates 4 : 4-5).

En bref : une œuvre de Dieu seul (Galates 2 :16 ; Romains 3 :28) ; l'homme est appelé à recevoir, à accepter cela.

L'évangélisation : elle doit être comprise par nous, et tous les disciples du Christ telle qu'une action de Dieu qui, du Ciel, décide de donner la vie à l'homme sur la terre. C'est Dieu qui s'abaisse au niveau de l'homme pour lui témoigner le bien qu'il voudrait lui faire : son salut – sa joie – sa restauration par le biais de Jésus-Christ.

L'évangélisation est une urgence de Dieu pour l'humanité en péril. Tout chrétien (sauvé, né de nouveau) devra comprendre l'évangélisation comme l'ACTION d'aller vers les autres (gentils, pécheurs, nécessiteux) et de leur parler du Christ (auteur de toute vie bénie et de la restauration). A la base de cette action, il y a le verbe «ALLER ».

Ce verbe constitue un ordre donné par Dieu et son Christ (oint), une obligation à accomplir pour tout chrétien (élu de Dieu).

Jérémie 1 :7 : « Et l'Eternel me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai ».

Matthieu 28 :19 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Marc 16 :15 : « Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création ».

Luc 8 :39 : « Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu t'a fait. Il s'en alla, et publia par toute la ville tout ce que Jésus avait fait pour lui ».

Avec les étudiants de l'I.S.T.P. Senevé, nous avons analysé et découvert que le verbe « aller » se trouve mentionné plus de 200 fois dans la Bible et que le zèle de l'Eternel, toutes les actions de Dieu visant à ramener l'homme vers son Créateur, est une merveille mentionnée plus de 300 fois... Combien ce Dieu est bon !

On peut donner les trois définitions suivantes au terme EVANGELISER :

1. Evangéliser = Action d'aller vers les autres pour publier – raconter – annoncer – partager :

a) Ce que Dieu a fait pour nous. Ceci s'appelle « témoignage » (Luc 8 :39).

b) Ce que Dieu voudrait faire pour tous. Nous appelons cela « exhortation » (Marc 16 :15).

c) Ce que Dieu a fait pour tout le monde, c'est la « bonne nouvelle », (par le canal de Jésus-Christ) (Actes 10 :42).

2. Evangéliser veut dire : « Non pas moi, mais Jésus-Christ » Galates 2 :20.

Nous irons auprès des autres pour exalter le Christ, témoigner de son amour pour tous, son amour en nous. Nos vies doivent le présenter, l'exalter : « Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » 2 Corinthiens 4 : 2-6.

3. Evangéliser = donner sa vie pour les autres.

C'est une action qui demande notre volonté, notre engagement, notre dévouement personnel, notre zèle et notre effort aussi. C'est un sacrifice et une abnégation. « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » Galates 6 :14. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » Jean 15 :13.

2) Importance de l'évangélisation

Esaïe 8 :20 : « A la loi et au témoignage ! Si on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple ».

Ezéchiel 33 :8 : « Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang ». Si l'on n'évangélise pas, le salut de l'humanité ne viendra pas. Si nous ne le faisons pas, Dieu ne sauvera pas nos concitoyens.

Si l'on n'évangélise pas, les ténèbres demeureront à jamais, et le châtiment viendra sur nous. « Puis ils se dirent l'un à l'autre : Nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle ; si nous gardons le silence et si nous attendons jusqu'à la lumière du matin, le châtiment nous atteindra. Venez maintenant, et allons informer la maison du roi » 2 Rois 7 :9. Il faut que tous les chrétiens sachent que chaque jour est un jour de bonne nouvelle. Et s'ils sont vivants, c'est pour annoncer les vertus célestes, parler du Christ aux autres.

Romains 10 : 14-15 : « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! » Si l'on n'évangélise pas, Dieu ne sera pas invoqué ni connu comme Dieu et Créateur de tous et, par conséquent, pas de salut pour l'homme.

L'évangélisation est une urgence, une méthode de Dieu pour la restauration de l'homme déchu. Retenons que l'homme naturel ne peut connaître Dieu par ses efforts, « il a plu à Dieu dans sa sagesse [de se révéler], de sauver les croyants par la folie de la prédication... » 1 Corinthiens 1 : 21-25.

Quand bien même l'homme, quelque honnête soit-il, chercherait Dieu, la connaissance qu'il aura de Dieu ne sera que « erreur et fausseté ». Il faut que Dieu se révèle, et c'est par l'évangélisation que Dieu se fait connaître à l'homme. L'évangélisation est le bras de Dieu tendu à l'homme déchu.

Esaïe 53 :1 : « Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ? »

Toutes les fois que nous aurons un acte d'amour envers les autres, nous agiterons le bras de Dieu. Car Dieu se révélera et agira désormais par nous si nous nous disposons à le faire.

Ce Dieu qui, autrefois, a parlé par les prophètes (Ancien Testament) et par le Christ (Nouveau Testament), parle actuellement par nous. Donnons-lui l'occasion de le réaliser par notre zèle (Hébreux 1 : 1-2 ; Actes 10 : 42-43).

Importance de l'évangélisation dans une église

L'une des missions de l'Eglise consiste à mobiliser tout le peuple de Dieu (les laïcs) à l'action numéro un de la création, et à les inciter tous à l'évangélisation. C'est ce qui fut la mission de la première église. En Actes 8:1, il est écrit : « Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem ; et tous, *excepté les apôtres*, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie ».

Quand tout le peuple de Dieu se consacrera au travail numéro un ; quand tous les laïcs en comprendront l'importance ; quand tous les laïcs s'engageront à l'action tout en discernant que cette tâche les concerne et n'est jamais l'affaire du pasteur seul ; quand nos riches, nos intellectuels sortiront de leur réserve pour utiliser leurs temps de loisirs à l'activité du Maître => l'Eglise vivra.

1. Par sa croissance rapide,
2. Par sa naissance au vrai sens du mot,
3. L'Eglise deviendra active, vivante, viable, forte et glorieuse – pourquoi pas victorieuse !
4. Elle jouera son rôle premier : (lumière des nations, Esaïe 49 ; témoin de Christ, Actes 1:8).
5. La Parole se répandra de plus en plus et très vite.
6. La tâche du pasteur sera allégée, il fera alors fonction de berger. Il soignera, bandera, guérira, nourrira, guidera => il paîtra le troupeau (Psaume 23 ; Jean 21 : 15-17 ; 1 Pierre 5 : 1-2).

Retenons que le travail du berger consiste à acheter une ou deux brebis qu'il prendra soin de nourrir, et c'est à la brebis devenue grande de se reproduire, d'enfanter, de multiplier l'espèce et de remplir la bergerie.

Les laïcs sont, par ce fait, des hommes de guerre décrits en Josué 6:3, 7 : « Faites le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville. Tu feras ainsi pendant six jours... Et il dit au peuple : Marchez, faites le tour de la ville, et que les hommes armés passent devant l'arche de l'Eternel ». Ce sont eux qui préparent l'arche (pasteurs), ils prennent des villes, brisent des murs, ouvrent les portes barricadées, créent des contacts et implantent des cellules aux nouvelles églises (Actes 8 : 4-15).

Dieu avait à cœur de livrer Jéricho à Josué (son roi et tous ses habitants), mais ne confie pas la mission à Josué seul. Il lui prépare et lui présente un plan de guerre (une méthode de conquête) : la marche silencieuse et triomphale. Il en définit même l'ordre : (Josué 6 : 1-15). Ceci entraîne la mobilisation de toute la population, de toutes les couches sociales impliquées sans exception dans une église. Alors la conquête sera effective, Jéricho deviendra une possession d'Israël.

C'est ainsi que toute l'Eglise de Jésus-Christ, (intercesseurs – diacres – anciens – parents – trésoriers et association pastorale) devra se mobiliser au travail numéro un, car la moisson a besoin de beaucoup d'ouvriers. C'est également ainsi que l'urgence dans un hôpital nécessite la mobilisation de tout le corps médical, toutes les spécialités sont impliquées.

7. La fin viendra d'elle-même.

Jésus a déclaré aux apôtres qu'à la fin des douleurs, il y aura des troubles, de la corruption et de l'injustice, et que ce sera cette condition qui pourra occasionner son retour et son installation en tant que « Roi de justice » sur la terre : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. ALORS VIENDRA LA FIN » Matthieu 24 :14.

Marc 13 :10 précise : « Il faut PREMIEREMENT que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations ». Acceptons ce fait : la raison qui retarde le retour du Christ, c'est le manque d'évangélisation. Dans le projet du Christ, il faut que la bonne nouvelle atteigne les extrémités de la terre. « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux *extrémités de la terre* » Actes 1 :8.

Mais l'homme moderne ne diffère pas du primitif traditionnel : (Genèse 6). Dieu avait commandé aux premiers hommes de se répandre sur la terre et de l'habiter, mais les hommes ont préféré ériger une tour pour aller jusqu'aux cieux plutôt que de faire la volonté de Dieu. Et le moderne n'a pas fait le contraire, il suit le même rythme : ériger une église, une très grande église de cinq à dix mille membres, faire une église très spirituelle, très intellectuelle, très formée et très instruite... avec des guerres et des compétitions doctrinales – des débats théologiques – des tests de talents, des onctions, des démonstrations de miracles, des conventions, etc... plutôt que d'aller dans l'arrière pays pour chercher et sauver ceux qui se perdent, pour atteindre les non atteints, les oubliés et les négligés.

Mon regret : Des milliers de dollars qui louent le stade des martyrs et le palais du peuple ici à Kinshasa. L'hôtel intercontinental n'aurait-il pas les fonds pour des missions vers les pygmées, les Azandés, Nkutu, Akoutshu et tous les négligés, les méprisés, etc... ? Peut-on se poser la question de savoir combien de pécheurs vont au palais du peuple pour écouter l'Evangile ? Notez que les païens vont au palais du peuple quand c'est Wemba et Werra Son qui jouent de la musique, mais jamais pour répondre à l'Evangile.

On se demande comment l'Islam avance et progresse très vite. Cependant ce sont des fonds que des riches musulmans mettent à la disposition de leurs prosélytes. La misère sévissant et assaillant le monde, c'est presque tous les moins nantis qui accourent à l'Islam afin de gagner les 100 \$ qui leur sont proposés.

Les chrétiens amassent de l'argent pour le luxe et les loisirs... quelle pitié ! Le Christ ne reviendra pas de si tôt.

3) Le but visé par Dieu

A Jérémie, il dit : « Ne dit pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai » Jérémie 1 :7.

Aujourd'hui, quand nous sommes appelés par Jésus-Christ, retenons qu'il ne vise que l'évangélisation : (Jean 15 :16). Il veut faire de nous ses disciples, ses élèves formés qu'il enverra. C'est pour cela qu'il nous donne de son Esprit : (Actes 1 :8). Il n'a pas d'ambition politique avec nous, il vise l'évangélisation des nations, les âmes à gagner. Lui-même était

venu pour cela : Luc 19 :10 : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ».

En bon chef du gouvernement, le Christ a présenté au public du temple son programme d'action sur terre lors de sa première venue : Luc 4 : 18-20 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui ». Il se dit être « qualifié » pour annoncer une bonne nouvelle.

Et s'il veut nous avoir avec lui, c'est afin que nous « allions, et que nous portions des fruits », pas des fruits à la manière des hommes, mais des AMES à gagner pour son royaume, et cela par l'évangélisation. C'est cela qui glorifie Dieu.

Voulez-vous glorifier Dieu tous les jours de votre vie ? Engagez-vous à l'évangélisation. Jésus-Christ présente à mon avis le critère pour reconnaître un bon disciple : Jean 15 :8 : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples », c'est tout. En dehors de cela, nous ne sommes pas ses disciples, la définition est claire.

4) Pratique de l'évangélisation dans la première église

Actes 6 : 7-8 : « La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. Etienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple ».

Le besoin d'un ordre logistique s'avérant indispensable, les apôtres proposèrent au peuple de choisir sept personnes qualifiées (ayant un bon témoignage, remplies du Saint-Esprit et de sagesse), qui seraient chargées de la distribution de nourriture, et les douze se réservèrent la charge de la prière et du ministère de la parole.

Que constatons-nous ? Dieu va bouleverser l'ordre des choses, il se servira de ces diacres consacrés (à la distribution matérielle à l'église) pour l'accomplissement de son plan, de son ordre suprême.

1. Il se servira de ce premier diacre, Etienne, pour répandre l'Evangile au loin (Actes 6 : 7 à Actes 7). Il en fait le martyr de l'Evangile et son sang produit une semence fructueuse.
2. Tous les autres laïcs (en dehors des apôtres) voyagent dans l'ordre tracé par le Christ, (eux qui croyaient fuir la persécution), annonçant le Christ de lieu en lieu en commençant par la Judée, la Samarie, comme c'est prescrit en Actes 1 :8 ; ordre que les apôtres avaient négligé.

Actes 8 :1 : « Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem ; et tous, *excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie* ».

Verset 4 : « Ceux qui avaient été dispersés *allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole* ».

Versets 5-13 : « *Philippe [numéro deux] étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ...* ».

Les laïcs avaient reçu la puissance du Saint-Esprit et sont devenus témoins de Christ à Jérusalem – Samarie – et même en Afrique. C'est par leur zèle et leur obéissance que l'Evangile sera diffusé (Actes 8 : 26-40). Ils sont les premiers missionnaires de l'Evangile en dehors de Jérusalem avant les apôtres. Quel bel exemple !

Pendant que Paul, ayant la réputation de grand missionnaire aujourd'hui, mettait encore le comble à son péché (Actes 7 :57 ; Actes 8 : 1, 3), Philippe suivait la direction du Saint-Esprit : Jérusalem – Judée – Samarie – Gaza – l'Afrique – Azot – Césarée en évangélisant toutes les villes par lesquelles il passait : Actes 8.

5) Méthodologie pratique

D'après nos lectures de la Bible, nous classons les méthodes d'évangélisation en 3 catégories auxquelles j'en ajoute une autre que j'appelle « hors série ».

1^{ère} catégorie : La méthode du Maître.

Pour gagner les âmes, (les disciples), dans son ministère, le Christ avait une méthode propre à lui :

a. Suis-moi ou suivez-moi :

Matthieu 4 :19, 22 : « Il leur dit : *Suivez-moi*, et je vous ferai pêcheurs d'hommes... Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et *le suivirent* ».

Matthieu 9 :9 : « De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au bureau des péages et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : *Suis-moi*. Cet homme se leva, et *le suivit* ».

Le secret du succès de cette méthode était la puissance qui habitait en Jésus et qui accompagnait les paroles qui sortaient de sa bouche (onction), sa vie de prière intense et sa communion avec le Père, car Jésus avait commencé par sa propre consécration avant de se lancer dans le ministère (Matthieu 4 : 1-12).

Il était un modèle revêtu d'une puissance et d'une autorité telles que personne ne pouvait résister à son appel.

b. Il se servait aussi des enseignements publics pour gagner des foules à lui :

Matthieu 5 : 1-2 : « Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit... »

c. Quelquefois, il opérait un miracle pour convaincre, pour ramener les gens à la foi en Dieu et en celui qu'il a envoyé :

Matthieu 11 :21 : « Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda ! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre ». (Analysez aussi Jean 11 :15 , 41-48 et Jean 12 : 9-13).

d. Il pouvait aussi aborder quelqu'un chez lui :

Par exemple, pour convertir Zachée, il sollicite un logis (Luc 19 : 1-5) et, de là, il va le gagner au salut.

Jésus était un excellent gageur d'âmes à méthodes et procédures illimitées. La lecture de la Bible peut nous en faire découvrir encore plusieurs.

2^{ème} catégorie : Les méthodes des apôtres, (l'Eglise primitive).

a. Viens et vois :

Jean 1 : 43-46 : « ... Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui répondit : *Viens, et vois* ».

Jean 4 :29 : « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?* »

b. Le témoignage :

Jean 4 :39 : « Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». (voir aussi Luc 8 :39).

Très souvent, le Christ conseillait à un bénéficiaire de ses miracles d'aller rendre témoignage. Parfois aussi, il l'en interdisait, mais le sujet ne voyant pas pourquoi taire un miracle plausible, le témoignage s'en suivait immédiatement.

c. La prédication dans les maisons (porte à porte) chaque jour :

Actes 5 : 42 : « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ».

* Cette méthode de contact est très efficace et la plus puissante, nous en parlerons par la suite. Elle appartient aux courageux.

d. La prédication dans les temples :

Actes 5 : 42 : « Et chaque jour, *dans le temple* et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner... ».

e. La prédication sur la place publique :

Actes 17 : 22 : « Paul, *debout au milieu de l'Aréopage*, dit : Hommes, Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux ».

Actes 20 : 20 : « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint *de vous prêcher et de vous enseigner publiquement* et dans les maisons ». (Voir aussi Actes 2 : 14).

f. Procédure de circonstance :

Actes 8 : 34-35 : « L'eunuque dit à Philippe : Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? Est-ce de lui-même, ou de quelqu'un d'autre ? Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus ».

3^{ème} catégorie : les méthodes modernes.

- a. L'évangélisation par les médias, cassettes, bandes vidéo, films à projeter, la radio, la T.V., etc....
- b. La distribution de livres et de brochures.
- c. L'évangélisation par le style de vie, tel que le fit Taylor en Chine.
- d. Le partenariat ou sponsor : (Romains 10 : 14-15), votre argent peut évangéliser par l'intermédiaire des autres.

Notons que les méthodes sont nombreuses, leur réussite dépend des milieux. Le succès dépend aussi de la consécration de celui qui utilise la méthode, sa vie de prière et sa persévérance dans le travail, sans oublier la sanctification et les objectifs visés par les pratiquants.

Méthodes hors série : Celles du Dieu Tout-Puissant.

On ne peut classer les méthodes de Dieu, ni les citer. Ce Dieu qui n'est ni limité par les temps, ni lié à une circonstance, est formidable dans ce qu'il fait pour sauver une âme. Nous citerons deux exemples incompréhensibles :

- a. Pour donner Jéricho à Josué, il ordonna une marche pacifique de tous : Josué 6.

Sans lancer une pierre, ni tirer une balle, Israël doit marcher pendant 7 jours... et le 7^{ème} jour, il le fait 7 fois. A la 7^{ème} fois, Dieu ordonne de pousser des cris et la muraille tombe ! Quelle merveille !

- b. Pour libérer Israël des Philistins, Dieu suscite un libérateur pas comme les autres : Samson (un type du Christ) : Juges, chapitres 13, 14, 15.

La procédure à utiliser par Samson, c'est l'amour d'une femme. Quelle provocation ! Un esclave opprimé va épouser une femme dans la famille de l'oppresseur ! incommensurable ! incompréhensible ! Et le mariage ne se passe pas comme à l'ordinaire :

Juges 14 :10 : « Le père de Samson descendit chez la femme. Et là, Samson fit un festin, car c'était la coutume des jeunes gens ».

Juges 15 : 1-2 : « Quelque temps après, à l'époque de la moisson des blés, Samson alla voir sa femme, et lui porta un chevreau. Il dit : Je veux entrer vers ma femme dans sa chambre. Mais le père de sa femme ne lui permit pas d'entrer ».

La femme va rester chez eux après la noce. Il faut que l'époux aille solliciter l'avis du beau-père pour entrer chez sa femme. Le refus du beau-père constitue une guerre. Il va réaliser un exploit de chasse impeccable : 300 renards arrêtés sans être tués (avec quel filet ?), et sans que ceux-ci fassent du mal au chasseur ! Ouf ! Ce sont ceux-là qui seront envoyés comme commando de vengeance...

Oh ! ce Dieu des merveilles, c'est comme cela qu'il se sert des chrétiens actuellement pour consumer le champ du diable, les enflammant du feu de l'Esprit-Saint, et il les envoie tels que des « chiens enragés » pour la grande moisson : alléluia.

L'objet de dispute, la femme, n'est-ce pas cette église captive ! Une église séduite par le diable et plongée dans l'occultisme, le spiritisme et le paganisme ! Jésus-Christ, (le Samson fort), a besoin de « renards » en série, des « 300 » dans chaque continent, pays, langue et tribu afin de hâter l'ordre suprême.

Qui répondra comme Esaïe : « Me voici » ? Esaïe 6 :8.

Chapitre 3 : MODELE DE PRATIQUE POUR L'EVANGELISATION-CONTACT A PARTIR D'UN VERSET BIBLIQUE

1) Préparation pour la sortie

La bonne préparation doit être faite dans la prière. Nous analyserons dans le cas du Christ, qu'avant de commencer son ministère, il se rendit au désert où il passa 40 jours dans la prière. Et très souvent, après une journée d'évangélisation, il allait passer la nuit dans une forêt afin de prier.

Avant et après une sortie d'évangélisation, un disciple, un évangéliste, un pasteur, doit se consacrer à la prière.

Avant la sortie :

La prière consiste à se consacrer pour le service, à demander la direction du Saint-Esprit, à réclamer l'autorité du Christ sur vous. N'oubliez pas que vous êtes envoyés « comme des brebis au milieu des loups » Matthieu 10 :16.

Vous devez aussi avoir un message bien préparé à transmettre, un verset biblique choisi et bien compris, duquel vous tirez ce qu'il faut donner aux personnes à visiter.

Vous devez également vous habiller de façon correcte et digne. Ne portez pas de vêtements trop luxueux de peur d'attirer l'attention sur vous, car c'est le Christ qu'il faut présenter aux gens, et non vous-mêmes.

2) Au moment de frapper aux portes

Notre Maître dit : « Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme digne de vous recevoir, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la ; et, si la maison en est digne, que votre paix règne sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous » Matthieu 10 : 11-13.

N'entrez pas brusquement chez une famille, frappez à la porte et attendez quelques instants. Si l'on vous reçoit, vous pouvez entrer, dans le cas contraire, continuez discrètement votre chemin.

3) Présentation – Prière – Partage

Dès que l'on vous reçoit dans une maison,

- Présentez-vous, (précisez qui vous êtes et ce que vous êtes venu faire).
- Priez. Ensuite, invitez les membres de la famille à incliner la tête pour une courte prière. Ne soyez pas long.
- Partagez immédiatement. Vous n'avez pas de temps à perdre, allez droit au but.

4) Exemples pratiques

1^{er} exemple :

Actes 16 :31 : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille ».

Ce message est une exhortation. L'apôtre invite cet homme à croire au Seigneur Jésus-Christ et ce qui en découle, c'est son salut et celui de toute la famille.

Présentez le Christ comme l'auteur du salut pour toute l'humanité, et invitez les auditeurs à le recevoir dans leur vie. A la fin, priez pour eux, encouragez-les et séparez-vous en fixant un prochain rendez-vous.

2^{ème} exemple :

Actes 17 : 30-31 : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts... ».

Ce passage nous montre qu'il faut comprendre ce tableau vital et le présenter à la personne visitée :

La naissance —————> Temps d'ignorance caractérisé par le péché

<u>l'Evangile</u>	↗	acceptation	}=> Jugement par Christ
	↘	refus	

Le jour où Dieu visite tout homme ; l'acceptation ou le refus de l'Evangile entendu déterminera la forme de jugement auquel nous serons confrontés.

Conseil ou exhortation : « Il faut donc vous repentir ». C'est là l'appel de Dieu à tout homme (verset 30).

Pour ceux qui acceptent le message de l'Evangile, vous leur serez la main en signe d'encouragement, après quoi vous priez pour eux et vous vous séparez en fixant un prochain rendez-vous.

3^{ème} exemple :

Ezéchiel 33 :8 : « Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang ».

Dans ce passage, il y a une double responsabilité à partager. Le méchant mourra faute de prédication, et son sang tombera sur la tête du disciple.

Ezéchiel 33 :4 : « Et si celui qui entend le son de la trompette ne se laisse pas avertir, et que l'épée vienne le surprendre, son sang sera sur sa tête ».

Vous appellerez les personnes visitées à se repentir et à croire en Jésus pour le salut de leur âme. Sinon, elles n'échapperont pas au jugement divin.

4^{ème} exemple :

Jean 3 :16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».

Dans ce passage, vous avez à présenter le salut à partir de 4 étapes :

- a. L'amour de Dieu envers l'homme.
- b. La chute de l'homme, (séparé de Dieu par le péché), avec ses conséquences, (Romains 3 :23, etc....).
- c. La solution de Dieu (Jésus-Christ), (Romains 6 :23).
- d. Aider la personne à accepter Christ comme Seigneur et Sauveur de sa vie.

Si elle croit en une créature divine et reconnaît son état de pécheur, alors vous pouvez prier pour elle, (vous pouvez l'initier à prier après vous en répétant vos mots – c'est une identification).

5) La puissance de l'Evangile-contact

Quand le Christ qualifie ses disciples de pêcheurs d'hommes, il en connaît le sens et la signification ; c'est-à-dire : l'impact. Il savait qu'il allait les charger d'une puissance, d'un pouvoir d'attirer les gens à lui comme l'hameçon et le filet peuvent le faire sur les poissons.

Ce pouvoir, c'est la puissance « magique » de l'Evangile, de la parole prêchée. L'apôtre Paul, qui en a compris le sens, proclame : « Je n'ai point honte de l'Evangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » Romains 1 :16.

La puissance de l'Evangile prêché à quelqu'un est la même que celle d'un hameçon avalé par un poisson. J'en parle à titre d'expérience. Mon père, pêcheur et fils d'un vigneron qui était pêcheur également, né à Mungay-K, dans la zone d'Idiofa, m'a initié dès le bas âge au travail manuel. Par conséquent, entre autres héritages, je détiens le talent de pêcheur.

Monsieur Ngoma Moïse m'avait tout appris sur la pêche, y compris la qualité de l'eau et les endroits où la pêche était fructueuse. Ce faisant, j'ai souvent regretté les gros poissons, les poissons aux dents rouges qui ont la facilité de rompre le fil à l'hameçon. Mais une réalité n'en demeure pas moins vraie, c'est qu'ensuite ces poissons n'ont plus d'espérance vitale.

Nous savons tous que le métal de l'hameçon ne peut demeurer dans de la chair sans l'infecter. Par conséquent, le poisson meurt, coûte que coûte. Il a échappé à notre possession, mais quelqu'un le ramassera un jour quelque part et sans vie.

Il en est de même pour l'Evangile prêché à quelqu'un. La personne contactée peut ne pas croire tout de suite, mais elle est soumise à un pouvoir, à la puissance « magique » de l'Evangile qui agira un jour dans sa vie. L'Evangile revêt en lui-même une puissance transformatrice de la vie, une force capable de bouleverser la vie.

Notre tâche, dès lors, consiste non pas à convertir des gens, mais plutôt à les atteindre par l'Evangile, à leur parler du Christ, « qu'ils écoutent, ou qu'ils n'écoutent pas » Ezéchiel 2 : 5,7.

Ezéchiel 3 :11 : « *Va vers les captifs, vers les enfants de ton peuple ; tu leur parleras, et, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel* ».

Le devoir d'un évangéliste se limite à prêcher, parler, dire, témoigner, raconter... le reste appartient à Dieu. Car le travail que Dieu accomplit par la suite est une merveille. Et, un jour viendra où les âmes contactées « sauront qu'un prophète [un envoyé de Dieu, a été] au milieu d'eux » Ezéchiel 2 :5, et leur vie ne sera plus la même.

Chapitre 4 : QUALIFICATION D'UN EVANGELISTE

La discipline qu'il doit avoir pour son ministère

Le Christ, qui avait une mission à accomplir sur cette terre, a jugé nécessaire d'avoir une équipe qui devrait travailler avec lui. Pour y parvenir, il a pourvu à leur formation pendant les trois ans de son ministère. Arrivé à la fin de leur formation, il ne les a plus appelés ses serviteurs, mes ses amis. Jean 15 : 13-14 : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande ». Jésus ne les « appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître », tandis qu'un ami connaît tout : Jean 15 : 15.

En tant que pasteur, évangéliste, etc., nous avons besoin d'être qualifiés pour le ministère auquel nous sommes appelés. L'apôtre Pierre, énumère les outils de performance dont nous avons besoin : 2 Pierre 1 : 5-8 : « Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront pas oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ».

1) Notre formation, notre culture, notre éducation et notre spiritualité ont besoin de vertu, de connaissance, de maîtrise de soi, de patience, de piété ou attachement à Dieu, de l'affection fraternelle et de l'amour qu'il faut associer à notre foi.

Si toutes ces choses sont en nous et y demeurent, nous serons efficaces au ministère de pasteur, évangéliste, etc.

- Le serviteur de Jésus-Christ a besoin de formation continue. Ses qualités s'améliorent de jour en jour par la prière, la lecture quotidienne de la Bible et des ouvrages chrétiens, et par l'écoute du témoignage des autres hommes de Dieu.

- Le temps passé en présence de Dieu forme ses qualités spirituelles, son onction, ses visions des choses, etc.

- Le temps consacré à la lecture forme son intellect, sa connaissance du ministère auquel il est appelé, et l'aide à se découvrir et à discerner la nature du Christ à témoigner aux âmes.

Pour ma part, la grâce de Dieu a fait qu'à travers toute la Bible, j'ai découvert un Dieu d'amour ; un Dieu qui se soucie de l'homme ; un Dieu qui fait quelque chose pour aider l'homme à le connaître ; un Dieu qui se déplace, agit, travaille et aide, l'homme à améliorer sa compréhension de Dieu. Ce Dieu qui se révèle fait tout de son mieux pour que l'homme comprenne le pensée divine et son plan merveilleux ! Voilà ce qu'est l'évangélisation : un modèle pour lequel notre Dieu nous tend la main, ce dont je suis chargé d'instruire mes contemporains : 1 Corinthiens 3 : 9 : « Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu ».

- La culture du serviteur de Jésus-Christ viendra de son attachement à Dieu. Il aimera Dieu plus que tout, cherchera à tout connaître de lui et n'hésitera pas à le « tourmenter » par de nombreuses prières. Cela perfectionne un homme de Dieu, le façonne, le taille. Les écailles du monde tombent, notre langage change, et ceux qui nous écoutent ne peuvent douter de la puissance du Christ que nous professons (Ephésiens 3 :14-19).

N'oublions pas que le temps passé dans une ville est une formation. Nous connaissons toute la ville, ses adresses, ses rues, ses endroits importants, etc., les coutumes de ses habitants, leurs habitudes alimentaires, leur langage, etc.

Il en est de même pour ceux qui vivent une expérience profonde avec le Christ et qui marchent avec lui pendant un certain temps. Jésus les rôle, les modèle, les transforme, les façonne, etc... Leur langage, leur habillement, leurs goûts et aspirations, leurs pensées et leur conception de la vie témoignent du sens de l'éducation qu'ils ont reçue. Ils ont reçu la culture du maître qui les a formés.

Les apôtres qui n'ont pas bénéficié d'un niveau d'instruction très élevé sur cette terre (et c'était le cas de la plupart), ont quand même été reconnus pour le temps qu'ils ont passé auprès de Jésus-Christ : Actes 4 :13 : « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et *ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus* ». Et le nom de chrétien leur a été donné en conséquence de leur manière d'agir comme le Christ. L'évangéliste T. L. Osborn, dans son livre, « Gagneur d'âmes », préfère qu'on leur attribue le nom de « Christien ».

Paul faisait les recommandations suivantes à Timothée pour sa formation – sa culture – son éducation et sa spiritualité :

2 Timothée 1 :6 : « C'est pourquoi je t'exhorte à *ranimer la flamme du don de Dieu* que tu as reçu par l'imposition de mes mains ».

2 Timothée 2 :1 : « Toi donc, mon enfant, *fortifie-toi dans la grâce* qui est en Jésus-Christ ».

2 Timothée 2 :22 : « *Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur* ».

1 Timothée 4 : 12-15, il conclut par une exhortation : « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. *Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous* ».

Quelles sont ces choses ? Un homme de Dieu n'a pas de temps à perdre, il n'est pas fait pour se distraire ; il doit chercher la perfection au pied de la Croix.

2) Nos enseignements et nos relations avec les autres

L'épître de Paul à Timothée est largement suffisante pour comprendre tout au long de ce chapitre, la discipline dont un évangeliste a besoin : 1 Timothée 4 :16 : « Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent ». Le pasteur doit veiller sur lui-même et sur son enseignement.

Nos enseignements doivent être conformes à notre conduite, il faut que l'on retrouve une harmonie telle que celle qui existe entre le Christ, sa Parole et son Esprit. Il ne doit pas y avoir de contradiction. Que notre vie et notre conduite soient une prédication. Nous voyons en Paul un pasteur évangeliste digne de confiance : 1 Corinthiens 9 :27 : « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres ».

Il a conçu sa vie sur une discipline rigide et ferme, et demandait à ce qu'on l'imite (2 Corinthiens 10 :3-6). Nous devons toujours améliorer notre qualité d'enseignement et notre relation avec les autres.

1 Timothée 5 : 1-20 constitue une bonne description des relations qu'un évangeliste doit avoir avec les membres de l'Eglise. Il conclut en disant à Timothée : « Je te conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ, et devant les anges élus, d'observer ces choses sans prévention, et de ne rien faire par faveur » Verset 21. C'est-à-dire, rechercher le bien de tous sans complaisance.

3) Un vase d'honneur pour le Seigneur

Un évangeliste doit être un vase d'honneur pour le Christ. Pour y parvenir, il doit se conserver pur et s'abstenir des souillures du monde : 2 Timothée 2 :21 : « Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre ».

Dieu ne peut se servir que de ceux qui marchent dans sa crainte et lui sont fidèles, soumis et attachés. Ceux-là lui rendent gloire et lui sont agréables. 1 Timothée 6 : 12-14 : « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ ».

4) Notre consécration

Le serviteur ne doit pas perdre de vue l'optique de Dieu, ce à quoi Dieu le destine. Nous sommes un peuple, des êtres humains selon le cœur de Dieu, qui annonçons ses merveilles au monde. 1 Pierre 2 : 9-10 : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas

un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde ».

Chaque enfant de Dieu est quelqu'un par lequel Dieu se révèle au monde. Nous devons nous y consacrer entièrement et améliorer notre communion avec Dieu. Cette communion doit devenir comme celle de Moïse, d'Eli et du Christ lui-même.

5) Les règles du jeu

2 Timothée 2 : 3-9 : « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé ; et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles. Le laboureur qui peine doit être le premier à recueillir les fruits. Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée ».

Comme dans toute autre discipline, l'évangélisation a des règles du jeu à respecter par ceux qui s'y engagent s'ils veulent plaire au Christ. Tout en restant dans l'optique de Paul, nous pouvons énumérer les règles du jeu suivantes :

1. Souffrir comme un bon soldat de Christ (Verset 3). Il faut tout accepter pour Christ, même la souffrance. Mais il faut préciser quelle sorte de souffrance. Ce n'est pas la souffrance suite à un péché comme le vol ou l'adultère, par exemple.

2. Ne vous embarrassez pas des affaires de la vie (civile), si vous voulez plaire à Christ (Verset 4). Que les évangélistes ne fassent pas de pactes avec le monde pour obtenir des richesses, ni ne participent à certains loisirs proposés par le monde.

3. Cherchez à plaire à Christ et non aux hommes.

4. Représentez-vous celui qui vous a enrôlé et imitez son exemple, obéissez-lui en tout.

5. Combattez comme il a combattu, suivez ce modèle.

6. Peinez car vous en recueillerez des fruits.

7. Souvenez-vous de Jésus-Christ en tout temps.

Chapitre 5 : EVANGELISER COMME MODE DE VIE

Pour faire de l'évangélisation notre mode de vie, nous proposons sept principes de succès qui sont des pas à marquer par un évangéliste dans la pratique du métier. Ces principes doivent gouverner toute notre vie.

1) Saisir l'opportunité

Jean 9 : 4-5 : « Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ».

Ce premier principe a marqué la vie et le ministère du Christ, il considérait que le temps était court et très précieux. Il devait en profiter pour accomplir la volonté de son Père. Nous devons penser que nous ne vivrons pas suffisamment longtemps sur cette terre, ou que, même si notre vie était plus longue, Jésus-Christ revient bientôt.

Par conséquent, notre stratégie doit être la suivante : A chaque fois qu'une occasion se présente, ne devons agir en quelque sorte comme un mourant qui s'adresse aux moribonds. C'est-à-dire : saisir l'opportunité et communiquer toute la vérité.

2) Ne pas évaluer les occasions, considérer chaque occasion comme étant propice et présenter le Christ.

2 Timothée 4 : 2-3 : « Prêche la parole, *insiste en toute occasion*, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs ».

Que ce soit dans une fête, lors d'un deuil, dans le bus ou au marché, il faut prêcher l'Evangile. Ce principe, qui a marqué la vie de Paul, rejoint celui de l'opportunité, « car il viendra un temps... ».

3) Ne voir que l'Evangile

Philippiens 1 : 12 : « Je veux que vous sachiez, frères, que *ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Evangile* ». (Voir aussi : Philippiens 1 : 18-21).

Paul était en prison et il en a retenu une leçon : « Ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Evangile ». Etant dans cette vocation céleste, élus de Dieu et disciples du

Christ, nous devons accepter toute situation comme étant une occasion d'annoncer l'Evangile, et voir toute chose dans l'optique de Dieu et pour le progrès de sa cause.

4) Considérer l'Evangile comme une nécessité

1 Corinthiens 9 :16 : « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! »

Imaginez-en les conséquences si nous ne le faisons pas. Quelle sera notre réponse au tribunal de Dieu sur le sort de l'humanité ? (Ezéchiel .33 :8). L'évangélisation est la seule mesure d'urgence de Dieu actuellement.

5) Considérez l'évangélisation comme une noble tâche, un privilège obtenu

Luc 10 :2 : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ».

Dieu a besoin d'ouvriers dans sa moisson. Il veut la mobilisation de toutes les forces vives pour le salut de l'humanité, c'est une urgence. Acceptez cet enrôlement et sentez-vous un ambassadeur pour Christ auprès des nations.

Jean 21 :15 : « ...Pais mes agneaux ».

1 Corinthiens 3 :9 : « Car nous sommes ouvriers avec Dieu... ».

2 Corinthiens 6 :1 : « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain ».

Chers frères et sœurs, considérez-vous uniques, chers et précieux aux yeux de Dieu parmi les femmes et les hommes de votre âge. Aimez Dieu, aimez ce travail et soyez en reconnaissants.

6) Pour réussir, nous devons suivre les pas des apôtres, imiter leur exemple.

Actes 5 :42 : « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ».

Ils avaient saisi la promesse du retour de Jésus-Christ et ce qui retarderait ce retour (Matthieu 24 :14). Ils savaient qu'en évangélisant chaque jour, ils hâteraient le retour du Christ, alors ils s'étaient fixé le même objectif que le Christ : Atteindre les non-atteints, atteindre tout le monde.

Leur stratégie : Ne rien cacher de ce qui est utile, ne pas craindre de prêcher, que ce soit en public ou dans les maisons, sans faire de distinction entre les tribus (Juifs ou Grecs) : (Actes 20 : 20-21).

Ils ont fait de l'Evangile leur mode de vie, leur raison d'être. J'imagine qu'ils organisaient leur journée de la manière suivante : ils la commençaient par une vigile matinale et la terminaient par un culte. Après le travail, ils profitaient certainement de leurs moments de repos pour partager leurs témoignages avec leurs amis de service. En fin d'après-midi, vers 17h – 17h30, ils ne manquaient pas de frapper à la porte d'un voisin pour lui apporter un message de paix (Romains 10 :15) avant de prendre leur repas chez eux vers 18 h. Ensuite, ils se retrouvaient au temple de 19h30 à 20h30 !

Considérons les résultats d'une telle organisation : « Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur » Actes 19 :10.

Quel exploit ! Quel bel exemple !

- 7) **Faire de notre vie et de notre conduite, un modèle pour l'Evangile, une prédication,** sachant que nous sommes une lettre du Christ au monde.

2 Corinthiens 5 : 18-20 : « Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! ».

Paul, qui vivait de ce principe dans son ministère, avait fait de sa vie et de celle d'Apollos un modèle des choses qu'il prêchait (1 Corinthiens 4 :6). Nos actes doivent témoigner, confirmer l'Evangile que nous prêchons.

L'Evangile doit véhiculer nos actes, car c'est pour cela que Dieu nous a appelés. Matthieu 4 : 19 : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ».

Un évangéliste est un ministre dans le cabinet de Dieu, son porte-parole, son envoyé auprès de tous ceux qu'il rencontre dans sa vie (1 Corinthiens 3 :9). En guise de reconnaissance pour cette fonction qu'il nous a confiée, nous devons veiller sur notre vie et notre conduite.

Nous ne devons pas nous conduire en ennemi de la croix. Ne jamais permettre que le nom divin soit blasphémé à cause de nous. 1 Pierre 2 :12 : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera ».

Chapitre 6 : LES GRANDS PRIVILEGES DE L'EVANGELISATION

1) Les privilèges

L'évangélisation nous réserve des privilèges inexplicables. Parmi ceux-ci, nous en citerons trois qui nous paraissent les plus importants :

1. Approche-toi de ce char !

Actes 8 : 29 : « L'Esprit dit à Philippe : Avance, et *approche-toi de ce char* ».

La soumission de la part d'un disciple du Christ lui accorde des privilèges comme celui d'entendre la voix de Dieu. Dieu parle, cependant cela n'est pas attribué à tous d'entendre n'y d'y prêter attention. Seuls les disciples soumis et zélés pour la cause de Dieu bénéficieront de cette grâce spéciale.

Esaïe 50 : 4 déclare : « Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; Il éveille, chaque matin, il éveille mon *oreille*, pour que j'écoute comme écoutent des disciples ».

En étant dans la moisson, Dieu nous aiguise, nous qualifie davantage jusqu'à nous initier à l'écoute de sa voix.

2. L'évangélisation fait de nous des hommes de vision de Dieu, des hommes selon son cœur ; ceux qui marchent dans la voie tracée par Dieu. Tout cela parce que nous sommes trouvés agréables à ses yeux par notre soumission et notre obéissance.

Jésus-Christ avait défini un schéma pour l'évangélisation du monde. C'est ce qu'il a confié aux apôtres d'exécuter :

Actes 1 : 8 : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Nous constatons dans Actes 8 que le diacre Philippe, non pas l'apôtre Pierre, ni Jacques ou Jean, mais un diacre consacré pour la distribution des vivres (Actes 6 : 1-6), a eu le privilège puissant de la grâce d'être le 1^{er} missionnaire du Christ à apporter l'Evangile depuis Jérusalem, la Judée, la Samarie jusqu'en Afrique (l'Ethiopie), Azot, Césarée, et dans tous les villages par lesquels il passait (Actes 8 : 40).

Pendant que Paul mettait encore le comble à son péché (Actes 8 : 3), Pierre et Jean se contentaient de la grande foule autour d'eux à Jérusalem (oubliant ainsi l'ordre suprême :

Actes 1 :8 ; Matthieu 28 : 19-20 ; Marc 16 :15), et d'un diacre qui se qualifiait et se distinguait pour la mission.

Dieu a toujours besoin d'hommes et de femmes pour accomplir son plan du salut. Il a besoin de trouver des hommes selon son cœur. Qui saisira sa main ?

3. L'évangélisation fait de nous des co-créateurs du Christ.

Dans 2 corinthiens 5 :17, il est écrit : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ».

Pensée : Comment ce quelqu'un deviendra-t-il « un avec Christ », si on ne lui prêche pas ce message ? Ce sont des évangélistes que Dieu veut utiliser pour faire de nouvelles créatures. Quel est le rôle de l'évangéliste, qui coopère avec Dieu, pour faire de nouvelles créatures ?

Dieu reste créateur lui-même dès l'origine. Pour sauver l'humanité par le sacrifice de son Fils, Dieu utilise la prédication comme méthode, et cela par le biais des évangélistes. Il fait des créatures nouvelles avec nous. Comment peut-il nous désigner dans cette fonction ? Comment nous considère-t-il ? Nous sommes des associés, des co-créateurs.

2 Corinthiens 6 :1 : « Nous *travaillons* avec Dieu ».

1 Corinthiens 3 :9 : « Nous *sommes ouvriers* avec Dieu ».

C'est-à-dire que nous sommes des coéquipiers, des coopérants.

Il utilise les prédicateurs pour perpétuer l'œuvre de la rédemption, du salut de l'humanité. L'apôtre de l'Evangile pousse ce raisonnement plus loin : « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui *prêche* ? » Romains 10 :14.

Sans prédicateurs, (évangélistes, pasteurs, témoins de Christ), il n'y aura pas de nouvelle créature. Quelque puisse être la grandeur d'un ange du ciel, aucun n'a reçu ce mandat ni joui de ce privilège. Cette mission a été confiée aux hommes. Esaïe 61 : 4, 6 : « Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps... Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l'Eternel, on vous nommera serviteurs de notre Dieu ; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire ».

2) La mission d'un évangéliste

Luc 10 :1 : « Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller ».

Les évangélistes du temps de la fin font partie de la série des 70 autres disciples, les ouvriers de la dernière heure, ceux qui doivent continuer et achever la mission du Christ : ALLER dans toutes les villes et tous les lieux où Christ lui-même devait aller. Aller où Christ n'est pas connu. C'est important de consulter les cartes missionnaires, de rechercher tous les endroits où la Parole de Dieu n'est pas encore arrivée, de chercher à atteindre les non-atteints, de faire connaître Christ là où il n'est pas connu, etc...

Chers frères, chères sœurs, vous devez vous demander si votre voisinage a entendu parler de Christ, si la réponse est « non », sachez que c'est à vous de le faire connaître. Tous ces lieux où Christ n'est pas allé constituent sa préoccupation. Cette mission est le projet de Christ et il vous envoie car il a besoin d'être connu partout où il n'est pas connu. Voilà notre mission à tous : les évangélistes du 3^{ème} millénaire, les ouvriers de la dernière heure.

Pour accomplir cette tâche, il faut revêtir une certaine force de caractère, prendre sa part de souffrance, consentir à faire des sacrifices afin de remplir l'œuvre d'un évangéliste. 2 Timothée 4 :5 : « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère ».

Cette mission implique :

- S'armer spirituellement (avoir une bonne expérience avec le Christ).
- Renoncer à soi-même. Philippiens 3 : 7-8 : « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ ».
- Ne pas hésiter à prendre des risques.
- Payer le prix qu'il faut pour être qualifié (Matthieu 10 : 24-39).
- N'avoir qu'une seule envie, une seule ambition : Aimer le Christ, notre seul bien, le soutenir et le connaître. Philippiens 3 : 10-11 : « Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts ».
- Tenir bon (toujours avoir la main à la charrue) sans reculer, sinon nous serons déclarés comme indignes du Christ.

Remarques : N'importe qui ne peut pas accepter cette mission, elle est réservée aux courageux, aux volontaires. C'est en quelque sorte comme au service militaire, la démission est aussi condamnable que la trahison.

Chapitre 7 : LES DIX COMMANDEMENTS D'UN GAGNEUR D'AMES

1) De même que l'apôtre Paul a fait des recommandations diverses à Timothée sur son ministère, Pierre l'a également fait aux anciens de l'Eglise de son temps.

1 Pierre 5 : 1-9 : « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde ».

Nous proposons aux gagners d'âmes dix recommandations qui constituent des règles de conduite et des préceptes à garder pour le bon accomplissement de leur ministère.

1. Ne pas abandonner avant d'avoir atteint l'objectif du jour.

Un bon gagnier d'âmes doit travailler en ayant un objectif. Avant de sortir pour une visite dans les maisons, il faut déterminer le nombre de maisons et de personnes que vous voulez contacter ce jour par le moyen de l'Evangile. Vous devez travailler de manière à atteindre cet objectif sans pour autant vouloir en faire trop dans une journée afin de ne pas vous fatiguer.

Christ, en envoyant les disciples, leur fixa l'objectif : Matthieu 10 : 5-6 : « Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël ». Il leur indiqua également ce qu'il fallait enseigner : « Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche » Verset 7. Il leur montra aussi l'étendue de la puissance du ministère : « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » Verset 8. En fait, tout ceci constitue le cahier des charges d'un évangéliste.

2. Vous devez travailler en ayant une devise – un objectif.

Actes 20:20 : « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons ».

Vous devez fonder votre ministère sur des principes que rien ne pourra vous dérober, des principes qui vous aideront à aller jusqu'au bout et à réussir.

3. Ne comptez pas sur vous-mêmes.

Jean 15:5 : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire ».

4. Faites confiance en Dieu et sachez que vous n'êtes pas seuls.

Matthieu 28 :20 : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

5. Profitez de vos droits et de votre pouvoir.

Josué 1 :5 : « Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras. Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point ».

Luc 9 : 1-3 : « Jésus, ayant rassemblé les douze, leur donna *force et pouvoir* sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades... »

6. Travaillez avec espérance.

Matthieu 10 : 9-10 : « Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures ; ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture ». (Voir également 1 Corinthiens 9 : 1-14).

7. Ne vous sous-estimez pas. Ne minimisez pas votre valeur. Soyez fiers de ce que vous êtes et retenez que vous avez du prix aux yeux de Dieu.

Amos 3 :7 : Vous êtes son agent secret : « Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes ».

Esaie 6 : 8 : Vous êtes son porte-parole, son ange : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi ».

Ezéchiel 22 : 30 : Vous êtes également l'homme selon le cœur de Dieu – une source de bénédiction pour beaucoup : « Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point ». (Voir également Esaie 59 :16).

8. Croyez aux promesses de la Bible.

9. Soyez à l'écoute du Maître et suivez ses conseils chaque jour. Commencez chaque journée par la prière et la méditation de la Parole de Dieu.

10. Servez le Christ et mettez-vous au service des autres, soyez une bénédiction pour quelqu'un chaque jour.

2) L'idéal

1 Timothée 3 : 1-7 : « Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit *irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement*. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais *indulgent, pacifique, désintéressé*. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable ». (Voir également Philippiens 1 : 1 ; Tite 1 : 5).

L'apôtre Paul encourage tous ceux qui aspirent à cette tâche (anciens, représentants de Dieu auprès de son peuple), et précise que c'est une œuvre excellente. Cela implique que ceux-ci revêtent les qualités requises pour un disciple idéal, celui qui fait la joie de son Maître :

1. Irréprochable.
2. Marié à une seule femme.
3. Sobre.
4. Modéré.
5. Réglé dans sa conduite.
6. Hospitalier.
7. Propre à l'enseignement.
8. Indulgent.
9. Pacifique.
10. Désintéressé.

Il ne doit pas être : Adonné au vin – violent – un nouveau converti – un arrogant – colérique. Son ministère doit se révéler dans la manière dont il dirige sa maison, et dans son témoignage.

Son rôle : A part le ministère de gagner les âmes, il peut aussi être un bon disciple ayant la charge d'un ancien. Il peut également :

- Diriger : 1 Timothée 5 : 17 : « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement ». (Voir aussi 1 Timothée 3 : 4-5).

- Enseigner : (1 Timothée 5 :17).

- Veiller, garder la vérité révélée et la préserver de toute erreur : Tite 1 :9 : Etre « attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs ».

- Veiller sur l'Eglise comme un berger : 1 Pierre 5 :2 : « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ». (Voir aussi Jean 21 :16 ; Actes 20 :28 ; Hébreux 13 :17).

3) La série des « 300 renards »

Les évangélistes constituent la série des « 300 renards » spirituels de ce temps de la fin. Samson est un type du Christ, le libérateur, et la femme un type de l'Eglise, le compagnon de Samson. Satan est le genre d'usurpateur. (Juges 15).

Le Christ charge les disciples de son Esprit, qui est en quelque sorte le type de flammes qui vont vider le « champ satanique » pour la gloire du ciel. En vue de toujours posséder cette flamme, un responsable de l'évangélisation doit garder une vie de prière bien intacte et pure, et le ciel lui enverra toujours cette flamme.

Nous sommes à l'époque de la moisson comme au temps de Samson (Juges 15 :1). C'est la dernière mission de l'Eglise. Prions comme les premiers chrétiens afin que le Seigneur nous permette d'annoncer sa Parole avec puissance (Actes 4 : 27-31).

Désirons cette puissance, soyons remplis de la flamme et zélés pour achever l'œuvre de la rédemption. Jésus a besoin d'une série spéciale d'ouvriers, répondons à son appel de recrutement.

4) Mes expériences avec Christ

Tout a commencé par un contact personnel avec le Christ. Alors que j'étais un simple instituteur, Jésus-Christ s'est révélé à moi, lors d'une journée particulière en 1982.

L'Evangile dont je parle pratiquement toujours n'est pas le fait du hasard, ni d'une histoire banale. C'est la bonne nouvelle de ce que Christ a fait pour moi. Je témoigne d'un Christ qui est vivant et qui a pris place en moi, qui vit et agit de façon visible. C'est plus que d'être instruit dans une école quelconque.

Depuis 1982, Jésus m'a parlé pratiquement de vive voix. Il m'a recommandé le seul livre qui me restait à lire. Je me suis demandé de quel livre il s'agissait, il me l'a révélé par le moyen d'une autre personne et m'a dit : La Bible. Cet ouvrage m'a bouleversé avec puissance. Jésus-Christ est pleinement entré dans ma vie, il y demeure depuis et agit toujours.

Depuis ce jour là, je l'ai vu à l'œuvre et souvent entendu me parler comme un homme lorsqu'il s'adresse à son ami. Au Rwanda, il a prouvé plus d'une fois que c'était vraiment lui qui m'y avait amené. Il a recommandé un témoin (le frère Léonidace, un Burundais), car celui-ci priait pour vérifier si le conseil que je lui avais donné de se faire baptiser était divin. Par une voix audible, Léonidace a reçu l'ordre de dire à tous les étudiants d'écouter Aleng car c'était Jésus qui parlait par lui et que c'était grâce à sa volonté qu'il se trouvait au Rwanda. Cette expérience est mieux détaillée dans mon deuxième livre « Choisi pour témoigner » qui cherche un financement pour paraître.

- Jésus-Christ me met en contact avec les gens pour témoigner.
- Il a suscité en moi une disponibilité permanente pour le service.
- Il m'a appris à considérer tout homme dans l'optique de Dieu : tout homme est pécheur et a besoin du salut en JESUS-CHRIST.
- L'évangélisation ressemble au travail dans un four. Il y a beaucoup de risques à prendre, mais l'onction de Jésus a toujours levé les défis face aux menaces, aux oppositions, aux difficultés diverses et aux forces du mal. Sa main, restant fidèle, fait que je ne perde pas courage.

Il y a beaucoup à raconter dans cette expérience et j'aimerais le faire parmi des foules assoiffées de Dieu !

Chapitre 8 : LES SECRETS DU SUCCES DANS L'EVANGELISATION

1) Pour un succès dans ce service, nous proposons sept grands secrets qui ont marqué la vie de certains hommes de Dieu et la nôtre.

Actes 5 : 12-16 : «Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon, et aucun des autres n'osait se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement. Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, augmentait de plus en plus, de sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins en couvre quelques-uns. La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris ».

1. Le contact permanent avec le Christ, nous devons prendre racine en Christ.

Colossiens 2 : 7 : « Etant *enracinés et fondés en lui*, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces ». (Voir aussi Psaume 1).

Le Christ est un Sauveur réel, il est digne de notre adoration et de nos services. Personnellement, j'en parle avec des preuves à l'appui car je l'ai vu ressusciter un mort au Rwanda en 1990.

Un bon matin, je me trouvais à la cafétéria de l'U.A.A.C et le médecin de l'hôpital m'envoya chercher. Je demandai à Aimable et Eraste, deux de mes interprètes formés, de m'accompagner et nous nous rendîmes à l'hôpital de l'université adventiste.

J'entrais dans une salle pleine du monde, une dame était couchée, sans vie. Avant d'établir le certificat de décès, le médecin me dit : « J'ai préféré t'inviter parce que tu t'intéresses beaucoup au sort des malades. Si avec ton Dieu tu peux quelque chose pour cette dame... ».

Dès qu'il lâcha ces mots, je me sentis emporté par un feu venant d'en haut. On aurait dit que j'étais ivre, et je me mis à prêcher le nom puissant de Jésus-Christ à haute voix. J'ai invité toute la salle à recevoir Jésus comme Seigneur et Sauveur de leur vie, j'ai prié pour eux et les ai renvoyés dans la salle.

Nous sommes restés avec Aimable, Eraste et l'époux de la dame morte ainsi que le médecin lui-même. J'ai imposé ma main sur le corps mort et invoqué le Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. J'ai chassé la mort et ramené la vie en cette dame.

Ensuite, j'ai demandé aux villageois qui avaient amené la dame de la transporter dans le village. Je leur ai recommandé de ne rien craindre en chemin. Ils emmenèrent le cadavre jusqu'à 15 km de l'U.A.A.C et à un kilomètre du village. La personne morte sauta d'un bon, elle revint à la vie et se mit à marcher.

Cela a bouleversé tout le village, et le jour suivant un messenger vint me chercher à l'université, car tout le monde voulait me voir. Le sabbat soir, nous nous rendîmes jusque dans ce village. Je trouvai une dame assise avec un bébé dans ses bras en train d'allaiter l'enfant.

Tout le village réuni nous attendait, assoiffé de la bonne nouvelle. A notre arrivée, un monsieur leva la main et m'amena chez la dame et dit : « Madame, voici l'homme qui vous a ramenée de la mort à la vie ». Je me suis vite indigné en m'écriant : « C'est exactement la raison pour laquelle je me suis présenté chez vous : pour vous témoigner de celui qui a ressuscité cette dame, c'est le même qui l'avait fait pour Lazare. Pour vous parler de celui qui a fait de moi un apôtre, son nom c'est JESUS-CHRIST, le Seigneur des Seigneurs. Il est vivant et capable de vous sauver ainsi que tout votre village ».

C'est ainsi que tout ce village a cru et que tous les habitants ont donné leurs cœurs au Messie de Dieu. Nous avons prié pour eux, leur encourageant à persévérer dans la foi, et nous leur avons donné des habits que nous avions apportés pour la dame et son époux. Et on s'est quittés dans les larmes car tout le monde voulait nous garder encore avec eux.

Voici un autre témoignage :

En 1986, j'ai prié pour un sourd-muet, fils d'un témoin de Jéhovah. Il s'est mis à parler et à entendre instantanément. Il s'appelait Bienvenu et il habitait la ville de Kikwit.

Cela étonna sa mère qui se mit à pleurer. Ce qui est également merveilleux, c'est le fait que l'enfant a commencé à parler en Français plutôt qu'en Kikongo, la langue de sa ville natale, et il avait 12 ans.

2. La crainte de Dieu et l'obéissance à sa Parole donnent du succès au ministère.

Josué 1 :8 : « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; *médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit* ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras ».

Combien de miracles avons-nous enregistrés de 1982 à nos jours ? Des conversions – des transformations de vie – des stériles qui deviennent parents – et même des assassins qui deviennent gagnés d'âmes ! Tout cela parce que Dieu a la première place dans nos vies.

3. La pureté du cœur et de notre corps.

Romains 12 : 1-2 : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir *vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu*, ce qui sera de votre part

un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ».

1 Corinthiens 3 : 16 : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »

Paul déclare que si quelqu'un se conserve pur, il sera un vase d'honneur pour le Christ. Dieu ne travaille pas avec ce qui est souillé par le péché.

4. La fidélité vis-à-vis de Dieu et des hommes.

1 Corinthiens 4 : 1-2 : « Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé *fidèle* ».

Soyons fidèles et Dieu fera éclater sa gloire dans notre ministère.

En 1987, j'animais plusieurs groupes de réveil et je fus invité par une enseignante à la mission Eva au Bandundu. Madame Bea-Nbimbi, qui désirait me voir prêcher aux lycéennes, me demanda : « Frère, quel est votre secret ? ». Je lui répondis clairement : « Je crains Dieu ».

Ce soir là, la dame et moi avons assisté à une cène de la Pentecôte dans la salle de réunion. Même les filles, qui étaient au réfectoire, sortirent pour nous rejoindre. Le Saint-Esprit était à l'œuvre et plusieurs vies changèrent sur place. Nous avons vu la main de Dieu.

J'ai profité de la grâce d'être un instrument de réveil dans des Eglises au Rwanda de 1989 à 1991. Plusieurs accouraient dans nos camps-meeting, car on leur disait : « Venez rencontrer un homme par la bouche duquel Dieu parle ». L'Eglise n'avait plus de place pour accueillir ses invités. Je ne croyais pas retourner un jour au Zaïre, la mission m'était favorable... mais la guerre, c'était autre chose !

5. La communion fraternelle avec les brebis et les autres serviteurs de Dieu.

Actes 4 : 32-35 : « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin ».

Actes 2 : 42 : « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières ».

Le succès de la 1^{ère} église émanait de la communion fraternelle dans laquelle « ils persévéraient ».

Je connais une église à Kingasani où les dirigeants se sont organisés pour offrir un repas aux fidèles chaque dimanche. La misère sévissant en ville, presque tous les voisins accouraient au culte. La communion fraternelle parle mieux que les mots. Elle est une force qui contribue au succès.

6. La compassion des âmes.

Matthieu 9 :36 : « Voyant la foule, il fut ému de *compassion* pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger ».

2 Samuel 24 :14 : « David répondit à Gad : Je suis dans une grande angoisse ! Oh ! tombons entre les mains de l'Eternel, car ses *compassions* sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! »

Exode 2 : 25 : « Dieu regarda les enfants d'Israël, et il en eut *compassion* ».

C'est le caractère même de Dieu. Ses compassions sont immenses. Si nous sommes revêtus de son sentiment pour les pécheurs, rien ne peut empêcher le succès car étant un avec Dieu, nous récolterons les fruits de ses merveilles.

7. L'amour de Dieu et la séparation d'avec le monde.

2 Corinthiens 6 : 14-18 : « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant ».

Si nous aimons vraiment Dieu et que nous nous séparons du monde, rien ne l'empêchera de nous soutenir, ni d'agir en notre faveur. Le résultat sera le succès car Dieu ne peut échouer une œuvre.

N.B. : Le succès, selon Dieu diffère de l'entendement humain. Nous, les hommes, nous accordons de l'importance à ce qui frappe aux yeux, à ce qui attire les foules, etc.... Mais Dieu peut considérer un petit groupe de 10 membres comme une grande église. Qui pourra admettre cela parmi les humains ?

La conversion d'un assassin comme Paul (Saul) est un plus grand succès pour le ciel que 10 000 mangeurs de pain venant après Jésus sans se repentir de leur vie, ni croire en Jésus comme leur Sauveur (Jean 6 : 22-27).

Je parle du succès et de la réussite selon Dieu, car je suis dans son optique.

2) Les outils de base pour un évangéliste

J'écris ce livre pour encourager tous ceux qui ressentent en eux un désir, une volonté de faire quelque chose pour le sort de l'humanité en péril ; pour tous ceux qui ont une ambition pour l'Evangile « des nations ».

Trois outils sont à leur conseiller :

La foi – le courage et la Bible auxquels il faut associer la patience.

La foi d'un gagnant d'âmes :

Hébreux 11 : 6 : « Or, sans la *foi*, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ».

Sans la foi, un évangéliste ne peut plaire à Dieu, ce Dieu invisible. Notre foi reste le seul élément de contact avec lui. Par la foi nous entendons sa voix et nous nous laissons guider par lui.

Pour ma part, je n'oublierai pas l'aventure dans laquelle j'ai rencontré le Christ, elle dépasse l'ordinaire... Je ne peux lui retirer ma foi, Il est vrai, vivant et réel.

Le courage :

Josué 1 : 2-6 : « Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. Vous aurez pour territoire depuis le désert et le Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer vers le soleil couchant. Nul ne tiendra devant toi, tant que tu vivras. Je serai avec toi, comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et *prends courage*, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner ».

C'est le zèle du gagnant d'âmes. Nous pouvons croire en un Dieu aussi puissant, mais sans courage, on ne peut agir. Il faut du courage pour agir, affronter des personnes, frapper à des portes et entrer en contact avec toutes sortes d'individus. Le salut du monde ne s'obtient que par notre foi associée au courage. L'évangéliste doit être un homme courageux, Dieu condamne les lâches.

Tous les hommes de Dieu décrits dans la Bible ont été des courageux. Les juges et les libérateurs étaient appelés à être courageux, car cette tâche n'est pas facile.

La Bible : la Parole de Dieu

Elle doit remplir notre esprit et guider nos actes comme une boussole. Elle nous montrera les enseignements à donner aux gens. Elle nous guidera sur notre manière d'agir et de vivre en nous inspirant des précurseurs.

Y a-t-il des problèmes auxquels les évangélistes sont confrontés ? Ces questions trouveront leurs solutions par la foi, le courage et la lecture de la Bible.

Il faut aussi être patient pour vivre le moment arrêté par Dieu.

Chapitre 9 : VOUS POUVEZ AUSSI DEVENIR UN MISSIONNAIRE

J'ai découvert par les Ecritures trois catégories de missionnaires :

- 1) **Les missionnaires établis (élus) par Dieu.**
- 2) **Les missionnaires établis par les hommes (selon que le besoin se présente, ou que l'on découvre leur zèle, etc.).**
- 3) **Les missionnaires volontaires.**

1) Les missionnaires établis (élus) par Dieu

Actes 13 : 2 : « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés ».

Jérémie 1 : 5 : « Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations ».

Dieu met certains hommes à part pour la mission, son témoignage l'atteste (révélation – prophétie – vision et message par personne interposée). Par un message à l'Eglise, Dieu désigne une personne ou une autre pour une mission particulière.

Pendant toute la vie de ces élus, Dieu suscitera des missions et attestera que c'est lui qui les a choisis. Moïse – Elie – Elisée – Michée... et Paul sont des cas qui en témoignent, il suffit de lire leur vie.

2) Les missionnaires établis par les hommes (selon que le besoin se présente, ou que l'on découvre leur zèle, etc.).

L'Eglise peut établir certains hommes comme missionnaires. Dans Actes 8 : 14, nous voyons l'Eglise de Jérusalem qui envoie Pierre et Jean à Samarie pour vérifier la qualité du travail amorcé par Philippe : « Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean ».

Paul l'a souvent fait avec Tite, Timothée et les autres : (2 corinthiens 8, 9, etc. Lire aussi Actes 15 : 22-33).

3) Les missionnaires volontaires

Ce sont des hommes qui répondent à l'appel lancé par Dieu : Esaïe 6 :8 : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : *Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ?* » Quand Dieu pose la question « *qui ?* », c'est sans frontière, ni distinction de taille, de race, de sexe et d'âge.

Ezéchiel 22 :30 : « *Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point* ».

« *Dieu cherche un homme* ». La moisson est grande, il y a peu d'ouvriers, priez le Maître d'envoyer... n'est-ce pas un appel général !

Ceux qui comprennent ce besoin de recrutement exprimé par Dieu et qui s'y engagent, deviennent aussi des missionnaires.

1. L'engagement

Dans les trois cas, un missionnaire de la Parole est un homme disponible, prêt à servir, un homme au cœur et à l'esprit bien préparés pour aller où le Christ l'enverra (soit par le Saint-Esprit ou par le canal des hommes).

C'est un homme qui a renoncé à lui-même. Son engagement, c'est la disponibilité de son cœur. Et Dieu voit en lui un homme prêt à aller de l'avant, prêt à faire face au besoin... Il est l'homme selon le cœur de Dieu.

Un missionnaire est aussi un homme selon la vision de Dieu. Il discerne ce que les autres ne voient pas, comprend ce qui leur échappe. Cette vision des choses fait aussi partie de son ministère. Il porte en lui un fardeau pour le salut de l'humanité. Il est différent des autres et quelquefois mal compris.

En toute conscience avertie, un missionnaire ressent au plus profond de lui-même qu'il a été sélectionné par le Christ.

Philippiens 3 : 12-16 : « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint *la perfection* ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ ».

Le missionnaire doit s'entraîner chaque jour pour améliorer son niveau spirituel, visant un prix à remporter, un niveau à atteindre : la perfection, pour plaire à celui qui l'a engagé.

Quelques soient les exploits déjà réalisés, il doit viser plus haut. Tant que l'on n'a pas atteint tout le monde par la Parole, il faut qu'il considère qu'on n'a encore rien fait : (Verset 13). Cette pensée nous aidera à faire mieux sans nous attarder sur les anciens exploits.

Le missionnaire est et doit être un homme au regard porté en avant, un homme visant un but, (verset 14). **Voici son « régime » :**

- « Tourmenter » Dieu chaque jour.
- Interroger la Bible chaque jour.
- Ecouter la voix de l'Esprit chaque jour.
- Obéir aux enseignements reçus chaque jour.
- Ecouter les conseils des anciens, (lire l'histoire des missions et étudier le succès de tel ou tel précurseur).
- Etre une bénédiction pour d'autres chaque jour.

2. La qualification

Il faut viser à améliorer notre vie par la sanctification. Nous devons passer assez de temps dans la prière afin de puiser la vision qu'il faut, c'est là que l'on reçoit la pensée de Dieu et l'orientation.

Le modèle à suivre : Toute vie est le reflet, la copie, d'une vie vécue : (Verset 17). Notre modèle par excellence reste le Christ.

Un coup d'œil sur l'histoire des missions peut nous montrer d'autres modèles à suivre. Aimez la lecture édifiante. On ne restera jamais le même après avoir lu Martin Luther – John Wesley – le docteur Oswald Smith ou l'histoire des prophètes. Nous sommes totalement transformés après avoir lu leurs expériences.

OBSTACLES A LEVER :

Un missionnaire doit être un homme de principes, un homme ferme, résolu, droit et déterminé ; cela relèvera les défis.

3. Les points d'appui

- « ... je sais en qui j'ai cru... » : 2 Timothée 1 :12.
- « ... le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de... » : Marc 2 :10.
- « Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est... » : 2 Corinthiens 4 :5.
- « ... Christ est ma vie... » : Philippiens 1 :21.
- « Celui qui vous a appelés est fidèle... » : 1 Thessaloniens 5 :24.

La confiance d'un missionnaire repose sur celui qui l'a engagé, à savoir : JESUS-CHRIST.

Si l'on connaît celui qui nous a élus, établis, et la force qu'il a de s'assujettir toute chose et de nous préserver de tout mal, on avancera même devant des rideaux fermés et on fera le tour de Jéricho dans le silence. Dieu brisera les jugs.

2 Thessaloniens 3 : 3 : « Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin ».

Proverbes 3 :26 : « Car l'Eternel sera ton assurance, et il *préservera* ton pied de toute embûche ». (Voir aussi Job 33 :17).

Il est dit d'Abraham qu'il espérait contre toute espérance. Il accepta toute situation possible pouvant encourir à son engagement. Bien que ne sachant où il allait, il eut confiance en Dieu et quitta tout. C'est cela la force d'un missionnaire : 1 Timothée 4 :10 : « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants ».

4. L'exemple du Maître

Jésus-Christ se présente et reste le 1^{er} missionnaire prophétiquement et divinement reconnu – attesté – prouvé et scellé de Dieu.

Esaïe 61 : 1 : « L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi. Car *l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles* aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ». (Voir également Luc 4 : 18-19).

Jésus vint sur terre en tant que missionnaire envoyé du ciel. Avant de commencer son ministère public, il se consacra à la prière : (Matthieu 4 :2). Cela implique que tout missionnaire doit d'abord rechercher sa consécration par la prière avant de se lancer sur le terrain.

5. Le Saint-Esprit, « directeur » de la mission.

- « N'éteignez pas l'Esprit » : 1 Thessaloniens 5 :19.
- « ... Soyez remplis de l'Esprit » : Ephésiens 5 : 18.
- « Mais vous recevrez une puissance... » : Actes 1 :8.
- « ... le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... » : Actes 1 :8.
- « ... l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité » : Jean 16 :13.
- « ... l'Esprit de Dieu habite en vous » : Romains 8 :9.
- « ... marchez selon l'Esprit... » : Galates 5 :16.

Un missionnaire doit développer une amitié profonde avec le Saint-Esprit. C'est LUI qui oriente, inspire et communique LA VISION à l'homme choisi par Dieu. Sans le Saint-Esprit, nous avançons dans l'obscurité et le tâtonnement.

Ce qui vient de Dieu passe par l'Esprit, car c'est lui qui a reçu le mandat de demeurer avec l'Eglise jusqu'au retour du Christ : Jean 16 : 13 -15 : « Quand le consolateur sera venu, *l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité* ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera ».

6. Le bien fondé d'une école de formation

Proverbes 19 : 2 : « Le manque de science n'est bon pour personne, et celui qui précipite ses pas tombe dans le péché ».

En dépit de l'appel de Dieu, une formation scolaire s'avère indispensable pour un travail efficace dans la mission. L'expérience des autres, de ceux qui ont été appelés avant ou pendant la même époque, reste encore une lampe sur le chemin de la mission autant qu'un bâton pour tout voyageur.

- L'acquisition des méthodes de travail,
- Les stratégies à apprendre,
- Les obstacles à lever sur le terrain,
- Les témoignages fortifiants et les types de missions entreprises par certains apôtres...

Tout cela forme – encourage – modèle un homme de Dieu qui y prête attention. Il ne faut pas non plus négliger le temps passé à la bibliothèque dans la lecture de la vie des hommes qui ont bénéficié de la confiance de Dieu avant nous, tels que : Martin Luther, R. Wurmbrand, John Wesley, J. Calvin, William Miller, Billy Graham, etc. Ils ont laissé derrière eux une histoire missionnaire passionnante, et personne ne reste le même après la lecture de tels ouvrages.

7. Les stages professionnels

Une autre qualification pour un missionnaire émane d'une amitié auprès d'un homme de Dieu oint et expérimenté, d'une amitié avec les frères et sœurs de la même VOCATION :

- Elisée auprès d'Elie,
- Josué auprès de Moïse,
- Timothée auprès de Paul, etc.

Ces moments passés ensemble instruisent et édifient un jeune missionnaire.

Chapitre 10 : ORGANISATION DU MINISTERE DE L'EVANGELISATION DANS UNE EGLISE

C'est l'activité de base dans une église, sa force et sa raison d'être. l'évangélisation doit être organisée et considérée au même titre que le ministère pastoral : Ephésiens 4 : 11-12 : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ ». C'est un ministère qui vaut la peine d'être reconnu et rémunéré.

Paul disait :

« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître » : 1 Corinthiens 3 :6.

Qui est le supérieur entre Paul et Apollos ? entre un évangéliste et un pasteur ? entre un apôtre et un enseignant ? Qui doit être mis en valeur ?

Nous insistons : Les églises doivent reconnaître l'évangélisation autant que le ministère pastoral, rémunérer l'évangéliste autant que le docteur. Si l'évangélisation, qui est à la base de la naissance de l'église et de sa croissance quantitative, n'est pas payée, c'est une injustice. Autant ne pas payer aussi les autres ministères.

L'organisation : Le ministère de l'évangélisation doit comporter trois départements :

- 1) Le service de l'intercession (Moïse)
- 2) Le service des gagnés d'âmes (Paul)
- 3) Le service du suivi (Appolo)

1) Le service de l'intercession

Exode 17 : 8-14 : « Amalek vint combattre Israël à Rephidim. Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main. Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline. Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort. Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée. L'Eternel dit à Moïse : Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux ».

C'est la force qui donne du succès à la bataille, au travail de gagnant d'âmes. C'est le « moteur » de l'évangélisation. L'intercession prépare le terrain, réclame le salut, la libération des captifs et rend les forces sataniques inoffensives en dépouillant les âmes de leur pouvoir. C'est la préparation du terrain de l'évangélisation ; les âmes sont gagnées avant d'être atteintes.

2) Le service des gagnants d'âmes

Josué 6 : 1-7 : « Jéricho était fermée et barricadée devant les enfants d'Israël. Personne ne sortait et personne n'entrait. L'Eternel dit à Josué : Voici, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ses vaillants soldats. Faites le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville. Tu feras ainsi pendant six jours. Sept sacrificateurs porteront devant l'arche sept trompettes retentissantes ; le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville ; et les sacrificateurs sonneront des trompettes. Quand ils sonneront de la corne retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris. Alors la muraille de la ville s'écroulera, et le peuple montera, chacun devant soi. Josué, fils de Nun, appela les sacrificateurs, et leur dit : Portez l'arche de l'alliance, et que sept sacrificateurs portent sept trompettes retentissantes devant l'arche de l'Eternel. Et il dit au peuple : Marchez, faites le tour de la ville, et que les hommes armés passent devant l'arche de l'Eternel ». (voir aussi 1 Corinthiens 3 : 6-7).

C'est le service mobile de l'évangélisation – l'équipe d'action qui sème la parole vivante et transformatrice. Les gagnants d'âmes sont les « hommes de guerre », en quelque sorte, ils entrent en contact et recrutent les candidats pour le ciel.

3) Le service du suivi

1 Corinthiens 3 : 6-7 : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître ».

Le service du suivi, des visites, des différents types de soutien, est assuré par l'équipe qui arrose le champ déjà semé par les gagnants d'âmes.

Les âmes gagnées lors d'un effort d'évangélisation ont droit au suivi, à l'affermissement (même à domicile), sinon elles retourneront dans le monde. Le service du suivi travaillera à les initier dans leur nouvelle « marche » avec le Christ (Ephésiens 5 ; Colossiens 2 ; 2 Corinthiens 5 : 17-19). Il les amènera à se dépouiller des œuvres mortes par la conversion – la nouvelle naissance – la délivrance, et à s'intégrer dans la vie de l'Eglise par l'engagement.

Remarques importantes :

1. Souvent l'évangélisation a échoué à cause de la négligence du premier et du troisième service. On se contente de la prédication sans une préparation suffisante dans l'intercession et suffisamment de soins apportés aux suivis.

Le résultat s'avère médiocre, les âmes gagnées retournent au monde ou se refroidissent, et peu seulement donnent leur vie au Seigneur et s'engagent dans l'Eglise.

2. Il faut éviter la fatigue des ouvriers par l'accumulation de trop de fonctions en désignant les mêmes personnes pour l'intercession, la prédication, les suivis, etc.
3. Il faut éviter le « gaspillage » des ouvriers et des talents par un usage abusif, une affectation non rationnelle des forces et des talents.

L'Eglise doit bien étudier les dons et talents avant d'affecter des membres dans différentes activités.

Quand Dieu inspira la construction du tabernacle à Moïse, il indiqua les personnes qu'il avait choisies pour des tâches précises : Exode 36 :1 : « Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles, en qui l'Eternel avait mis de la sagesse et de l'intelligence pour savoir et pour faire, exécutèrent les ouvrages destinés au service du sanctuaire, selon tout ce que l'Eternel avait ordonné ». (Voir aussi : Exode 31 : 2 ; 36 :1).

Que tout soit fait pour le salut des âmes dans une église et que le Seigneur en soit glorifié !

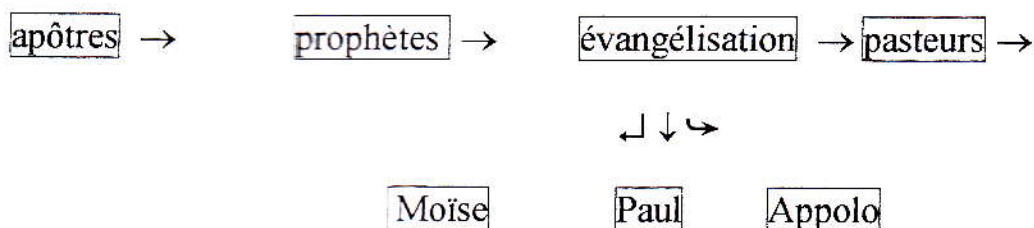


TABLE DES MATIERES

Dédicace
Préface de la 1^{ère} édition
Préface de la 2^{ème} édition
Introduction

Chapitre 1 : Entrée en matière

Chapitre 2 : But et importance de l'évangélisation dans une église

1. Définition
2. Importance de l'évangélisation
3. But visé par Dieu
4. Pratique de l'évangélisation par la première église
5. Méthodologie pratique

Chapitre 3 : Modèle de pratique pour l'évangélisation-contact à partir d'un verset biblique.

1. Préparation pour la sortie
2. Au moment de frapper aux portes
3. Présentation – prière – partage
4. Exemples pratiques
5. La puissance de l'Evangile-contact

Chapitre 4 : Qualification d'un évangéliste. La discipline qu'il doit avoir pour son ministère.

1. Notre formation
2. Nos enseignements et nos relations avec les autres
3. Un vase d'honneur pour le Seigneur
4. Notre consécration
5. Les règles du jeu

Chapitre 5 : Evangéliser comme mode de vie

1. Saisir l'opportunité
2. Ne pas évaluer les occasions
3. Ne voir que l'Evangile
4. Considérer l'Evangile comme une nécessité
5. Considérer l'évangélisation comme une noble tâche, un privilège obtenu
6. Suivre les pas des apôtres pour obtenir le succès
7. Diriger toute notre vie vers l'Evangile

Chapitre 6 : Les grands privilèges de l'évangélisation

1. Les privilèges
2. La mission d'un évangéliste

Chapitre 7 : Les dix commandements d'un gagnant d'âmes

1. Les commandements
2. L'Idéal
3. La série des « 300 renards »
4. Mes expériences avec Christ

Chapitre 8 : Les secrets du succès dans l'évangélisation

1. Les secrets
2. Les outils de base pour un évangéliste

Chapitre 9 : Vous pouvez aussi devenir un missionnaire

1. L'engagement
2. La qualification
3. Les points d'appui
4. L'exemple du Maître
5. Le Saint-Esprit, « directeur » de la mission
6. Le bien fondé d'une école de formation
7. Les stages professionnels

Chapitre 10 : Organisation du ministère de l'évangélisation dans une église

1. Le service de l'intercession
2. Le service des gagnants d'âmes
3. Le service du suivi

Conclusion